

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Télédji de Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : sciences du langage

Thème:

Analyse lexico-sémantique des noms divins cités dans le coran
Cas : de sourate El-Hajj
Traduction de Muhammad Hamidullah

Réalisé par :

BELAGHIT Abderrazak

DEHILI Khaled

Sous la direction de :

Mme. Horr Asia

Composition du jury :

Président : Mr Yaagoub.M

Rapporteur : Mr Grari

Examineur : Mr Ben ali

Année universitaire 2021-2022

Résumés

Résumé

Ce mémoire relève du domaine de sciences du langage vise à analyser les noms divins dans la sourate Al-Hajj, afin de faire une analyse qui suppose une étude des aspects lexico-sémantiques qui se trouvent dans ces dernières.

Pour ce faire, nous avons mené une étude de dix-sept noms divins trouvés dans la sourate Al-Hajj, et cela en étudiant les aspects lexicaux et sémantiques de ces noms. Nous avons constitué un tableau contenant ces noms divins avec leur traduction en français (traduction de Hamidullah Muhammad) et le numéro de verset de chacun d'eux.

Enfin, nous avons analysé chaque nom en présentant sa définition lexicale à l'aide du TLF (Dictionnaire Informatisé) et sa définition religieuse à travers deux glossaires en ligne et à la fin de chaque nom divin un commentaire a été fait afin d'identifier les points de différence et de similitude les plus pertinents.

Au final, nous avons conclu que le terme religieux dont le sens est présenté dans le TLF ne correspond pas nécessairement au vrai sens trouvé dans son sens arabe, c'est-à-dire son sens culturel et intellectuel porté par le contexte arabo-islamique.

Mots-clés : lexico sémantique, noms divins, traduction, terme religieux, islamique.

تهدف هذه الرسالة إلى تحليل المعجم الدلالي للأسماء الإلهية الموجودة في سورة الحج لمعرفة كيفية إدراك المعنى القرآني وإلى أي مدى يتغير المعنى أثناء نقله.

للقيام بذلك، قمنا بدراسة سبعة عشر اسمًا إلهيًا تم العثور عليها في سورة الحج، وذلك من خلال دراسة الجوانب المعجمية والدلالية لهذه الأسماء، قمنا بإنشاء جدول يحتوي على هذه الأسماء الإلهية مع ترجمتها إلى الفرنسية (ترجمة حميد الله محمد) وعدد الآية لكل منهم

(القاموس المحوسب) وتعريفه الديني من خلال TLF أخيرًا، قمنا بتحليل كل اسم من خلال تقديم تعريفه المعجمي باستخدام مسردين على الإنترنت وفي نهاية كل اسم إلهي تم التعليق من أجل تحديد نقاط الاختلاف والتشابه الأكثر صلة لا يتوافق بالضرورة مع المعنى الحقيقي الموجود TLF في النهاية، خلصنا إلى أن المصطلح الديني الذي يتم تقديم معناه في في معناه العربي، أي معناه الثقافي والفكري الذي يحمله السياق العربي الإسلامي

كلمات مفتاحية: معجم دلالي، أسماء إلهية، ترجمة، مصطلح ديني، إسلامي

Remerciements

Avant tout nous remercions Allah, le Tout Puissant, de nous avoir donné le courage, la force, la santé et la persistance.

Nous adressons nos vifs remerciements à notre directrice de mémoire, Mme Horr, pour ses orientations et son suivi durant la période de la réalisation de ce travail.

Nous remercions les membres de jury qui nous ont fait l'honneur d'évaluer notre travail.

A nos parents, nos familles BELAGHIT et DEHILLI et à tous nos amis pour leurs encouragements et leurs compréhensions.

Enfin, nous ne pouvons pas terminer sans remercier tous nos camarades

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

A mes chers parents ainsi que ma conjointe chérie et mes petits bouts de choux Imed, Maya et Djoury, et sans oublier mes fidèles compagnons Widad, Zora et Nour ainsi que mes collègues de bureau.

Aucun mot, aussi signifiant soit-il, ne saurait exprimer le degré d'affection et de gratitude de respect et de reconnaissance que j'éprouve pour vous tous. Votre présence à mes cotes m'a toujours apporté confiance et réconfort. Vous n'avez jamais cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études, toujours présents à mes côtés pour me consoler quand il fallait et vos conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite

Qu'Allah vous procure langue vie bordé de bonheur et de santé, dont le mérites et les sacrifices et les qualités humaines m'ont permis de vivre ce jour.

Je tiens à présenter mes plus sincère gratitude à ma femme, qui m'a longuement épaulé tout au long de ma vie qui n'a jamais douté en moi, et te dire que je ne saurais exprimer les sentiments d'attachement que j'ai pour toi. Je te dis pleinement Je t'aime !

Enfin j'adresse à tous les personnes qui n'ont épargnés aucun effort pour l'enrichissement de ce travail et tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour réussir ce travail.

DEHILI

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments, de respect et d'amour à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère maman, qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance. Et à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher papa. A mes frères et Ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail.

A mes chères sœurs

A mes chers frères

A mes chères amies

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.

A tous ceux que j'aime.

BELAGHIT

Table des matières

Introduction.....	11
Chapitre I : Concepts de base de la théorie de l'analyse lexicosémantique	13
1 Le signe linguistique.....	14
1.1 Le signifiant.....	14
1.2 Le signifié.....	15
1.3 Le référent.....	15
2 Lexicologie, Lexique.....	15
2.1 Lexicologie.....	16
2.1.1 Lexie.....	16
2.1.2 Lexème.....	16
2.1.3 Vocabulaire.....	17
2.2 Le lexique.....	17
3 Le mot.....	17
4 La sémantique.....	18
5 Le phonème et le morphème.....	18
5.1 Le phonème.....	18
5.2 Le morphème.....	18
6 La dérivation.....	19
7 La composition.....	19
8 Analyse sémique.....	20
8.1 Sème.....	20
8.2 Sémème.....	21
9 La polysémie.....	21
9.1 Polysémie / monosémie.....	21
9.2 L'homonymie.....	21
9.2.1 L'homophonie.....	22

9.2.2	L'homographie	22
10	La néologie.....	22
11	Le pérégrinisme.....	23
12	Le calque	23
12.1	Le calque lexical	23
12.2	Le calque sémantique.....	23
13	L'emprunt.....	23
13.1	L'emprunt lexical.....	24
13.2	L'emprunt sémantique	24
	Chapitre II : Autour de la religion	25
1	Présentation biographique de l'auteur Mohammed hamidullah	26
2	Le coran	27
3	Les noms divins.....	27
4	La position du monde occidental sur l'islam	28
5	La terminologie islamique dans la langue française	30
	Chapitre III :Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus	31
1	Classement des noms divins	33
	Conclusion	47
	Conclusion Générale.....	48
	Conclusion	49
	Liste bibliographique.....	50
1	Ouvrages	50
2	Sitographie	51
3	Dictionnaires	52
	Corpus.....	53
	Résumés.....	Error! Bookmark not defined.

Introduction générale

Introduction

Le lexique du coran est extrêmement riche, ses termes ont des différentes racines. Quand on lit le coran on trouve divers noms divins, au début au milieu et même si à la fin des versets, ceci prouve clairement qu'ils ont une grande importance, mais avant de parler des noms divins, il faut d'abord parler du coran.

Le Saint Coran est une déclaration d'Allah tout-puissant à tous les peuples que Dieu a transmise au Prophète Muhammad par l'intermédiaire du Roi Jibril, où il était la preuve de la sincérité de la prophétie et de la mission du Prophète, et le Prophète Muhammad l'a transmis à sa société d'abord, puis à toutes les nations sans discrimination dans la religion, la couleur ou le statut social, le coran est divisé en 114 sourates et 6236 versets répartis en 30 parties, et chaque partie est divisée en deux parties. Il est considéré comme la parole directe de Dieu et a été révélé en arabe, qui est la seule langue de ce texte sacré. ¹

Le Saint Coran est plein de noms divins, parmi ces noms se trouvent 99 "Noms d'Allah" le Prophète Muhammad a dit : "Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent sauf un, celui qui les mémorise entrera au Paradis". Et Ces noms sont mentionnés dans le Coran séparément. et selon, cheikh de la Jerrahiyya-Helvetia a : « Les beaux Noms de Dieu sont la preuve de l'existence et de l'unicité de Dieu ... » ²

Notre travail de recherche sous la rubrique suivante : « analyse lexico-sémantique des noms divins cités dans le coran » cas de sourate El-Hajj

L'objectif de cette recherche est d'analyser tous les noms divins mentionnés dans la sourate Al-Hajj, en classant les noms divins et en donnant leurs significations lexicales et religieuses. Notre mémoire de recherche est rentré dans le domaine des sciences du langage plus précisément dans la section de lexique et sémantique.

Le motif de celui qui a planté en nous l'idée de ce travail de recherche est le fort désir d'étudier le lexique coranique pour la richesse et l'éloquence de ce livre sacré.

¹<http://www.islamfrance.com/coranintro.html>

²https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9nomination_de_Dieu_dans_l%27islam

L'importance de cette recherche réside dans l'amélioration et le développement de nos compétences scientifiques dans le domaine de la science du langage, en plus du fait que ce travail s'inscrit dans le champ sémantique, ce qui signifie qu'il nous aidera efficacement à comprendre les termes de notre religion à travers l'analyse que nous allons faire

C'est pour cela que nous espérons clarifier la problématique suivante :

Le sens lexical et le sens religieux des noms divins en arabe et en français sont-ils les mêmes (Mentionné dans sourate Al-Hajj) ?

Le sens attribué en français à ces noms divins est-il considéré comme suffisant ?

Pour répondre à cette question nous proposons les hypothèses suivantes :

Les significations lexicales et religieuses des noms divins en arabe et en français diffèrent car elles diffèrent au niveau de la dimension intellectuelle et culturelle.

Bien que la signification attribuée à ces noms divins en français conserve des traits sémantiques, elle ne tient pas compte des valeurs religieuses de l'Islam, et pour cette raison, cette signification est jugée insuffisante.

Notre travail est divisé en trois chapitres, les deux premiers étant théoriques : le premier chapitre base sur les définitions de quelques notions de base tels que le signe, le mot, le sème, phonème et morphème, le lexème, le référent, la sémantique, lexicologie et quelques notions de la théorie d'analyse lexico-sémantique. Le second chapitre base sur les définitions de la religion tel que le coran, les noms divins, l'Islam en France ...etc. Dans le troisième chapitre, nous allons faire la lumière sur les noms divins trouvés dans sourate Al-Hajj, les étudier et donner un aperçu de leurs définitions dans les domaines lexical, sémantique et religieux.

Chapitre I : Concepts de base de la théorie de l'analyse lexico- sémantique

Dans ce chapitre théorique, nous allons définir quelques notions de base dans le domaine du lexique et de la sémantique et aborder certains domaines comme la sémantique lexicale et la lexicologie avant de procéder à l'analyse du corpus.

1 Le signe linguistique

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens ; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler "matérielle", c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement plus abstrait.

Le caractère psychique de nos images acoustiques apparaît bien quand nous observons notre propre langage. Sans remuer les lèvres ni la langue, nous pouvons nous parler à nous-mêmes ou nous réciter mentalement une pièce de vers. C'est parce que les mots de la langue sont pour nous des images acoustiques qu'il faut éviter de parler des « phonèmes » dont ils sont composés. Ce terme, impliquant une idée d'action vocale, ne peut convenir qu'au mot parlé, à la réalisation de l'image intérieure dans le discours. En parlant des sons et des syllabes d'un mot, on évite ce malentendu, pourvu qu'on se souvienne qu'il s'agit de l'image acoustique.»³

Selon Saussure, le signe linguistique est une image acoustique et un concept, où cette image acoustique s'appelle le signifiant, et c'est une empreinte psychique de ce son et n'est pas considéré comme un son matériel alors que le concept s'appelle le signifié et se caractérise par des traits qui distinguent le signe par rapport aux caractéristiques du signe d'une autre langue, pour cette raison, le signe linguistique est considéré comme une entité psychique qui a deux faces, le signifiant et le signifié.

1.1 Le signifiant

Le signifiant est un mot écrit, un geste ou une image acoustique. Il est une représentation matérielle d'un signe ; structure linguistique externe (ex. forme passive du verbe).

³Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale [posth. 1916], Payot, 1990, p. 97-100.

Pour Saussure, ce qui compte dans le mot n'est pas le son lui-même, mais les différences phonémiques qui permettent de distinguer le mot de tous les autres, car ce sont elles qui portent la signification⁴

« Les éléments qui constituent l'écriture sont des signes graphiques dont la structure est analogue à celle des signes linguistiques, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'une expression signifiante et d'un contenu »⁵

1.2 Le signifié

Le signifié de son côté est la représentation imaginée du signe, la signification, ou figure de pensée, du signifiant. Pour Saussure, le signifié est également une réalité psychique : il ne faut pas confondre le signifié avec le référent (ce à quoi renvoie le signe dans la réalité extérieure). Un signe a un sens (son signifié) que l'objet auquel il fait référence par ce sens existe ou non dans la réalité.

1.3 Le référent

A ces deux distinctions signifiant / signifié, vient s'ajouter un troisième concept qui est le référent, objet physique, matériel dont le locuteur parle.

Selon ALISE Lehmann : « le signe linguistique et référent ne doit pas être confondus. Ainsi c'est bien la fleur (la plante concrète) qui embaume et non pas le mot fleur ni le signifié de fleur ».⁶

« Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie, c'est ce qu'on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ambiguë, le référent, contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé »⁷

2 Lexicologie, Lexique

Ces deux concepts sont liés à la lexicographie et aux unités lexicales, et pour plus de précisions nous allons donner une explication pour chacun d'eux

⁴F. de Saussure, 1971 : 163

⁵Alarcos Llorach, E. (1968). Les représentations graphiques du langage. Le langage. 518

⁶Alise. Lehmann, 2013.32

⁷Jakobson, R. (1963). Essais de linguistique générale, *ibid.*

2.1 Lexicologie

La lexicologie peut être définie comme l'étude scientifique du lexique, c'est-à-dire l'étude des unités lexicales qui composent le lexique d'une langue.

Le rôle de la lexicologie est d'étudier et de décrire les relations entre les unités lexicales.

Le but de la lexicologie est d'écrire des dictionnaires, comme Igor Mel'chuk a suggéré à Montería une méthode de construction d'articles de dictionnaire fondée sur la théorie linguistique appelée Sens-Texte.

« L'objet de la lexicologie est une théorie compréhensive du fait lexical, tant au niveau des structures (lexique, vocabulaires) que des unités (mot, idiome) »⁸

2.1.1 Lexie

La lexie est considérée comme « Unité lexicale de langue constituée soit par un mot (lexie simple) soit par des mots associés (lexies composée et complexe) »⁹.

La frontière entre « lexie » et « énoncé libre » n'est pas nettement tracée ; la phraséologie occupe un domaine intermédiaire, selon un continuum allant de la suite lexicalisée au syntagme et à l'énoncé simplement fréquent – en discours – et prévisible – en langue – (ex. sur le chemin du retour ; se jurer une amitié éternelle)¹⁰

2.1.2 Lexème

Il appartient au lexique, où il est considéré comme l'unité minimale de sens. A travers les théories linguistiques, la distinction entre lexème et morphème n'est pas claire, et on peut parfois définir lexème comme morphème lexical. Le plus souvent, le lexème est dépendant de flexions ou morphèmes grammaticaux. Ainsi « chantons » peut-être décomposer en « chant » (lexème) + « ons » (morphème désignant la première personne du pluriel).¹¹

⁸Rey, *Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, p. 159

⁹<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/lexie>

¹⁰Rey, *Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, p. 189

¹¹<https://tecfaetu.unige.ch/staf/staf9597/rueger/staf13/lexeme.html>

2.1.3 Vocable

Lexème actualisé dans un discours ; en principe, monosémique ; unité de vocabulaire. 17

2.2 Le lexique

C'est un ensemble de mots et d'expressions qui peuvent être utilisés à tout moment par la communauté linguistique, et il peut également être défini comme un ensemble de termes utilisés dans un domaine ou un ouvrage spécifique.

C'est un dictionnaire qui répertorie le vocabulaire d'un domaine spécifique.

F. Chriguen définit le lexique comme « l'ensemble des vocabulaires d'une langue, considéré comme un tout fini mais illimité ». ¹²

« Le lexique français, en sortant de sa bouche [de Hugo] est devenu un monde, un univers coloré, mélodieux et mouvant » ¹³

3 Le mot

Le mot est « Son ou groupe de sons articulés ou figurés graphiquement, constituant une unité porteuse de signification à laquelle est liée, dans une langue donnée, une représentation d'un être, d'un objet, d'un concept, etc. » ¹⁴

Aïno Niklas-Salminen a défini le mot dans son livre lexicologie comme étant indépendant, contenant la plus petite forme linguistique et contenant plusieurs morphèmes. ¹⁵

Les mots nous présentent des choses une petite image claire et usuelle, comme celles qu'on suspend aux murs des écoles, pour nous donner l'exemple de ce qu'est un établi, un mouton, un chapeau, choses conçues comme pareilles à toutes celles de même sorte ¹⁶

¹²Cheriguen, F. (2002). Les mots des uns, les mots des autres. Casbah Éditions. : 147

¹³Baudelaire, Charles. (1885) L'Art romantique « XV. Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains », Calmann-Lévy, p. 521

¹⁴<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/mot>

¹⁵SALMINEN N., (1997) la lexicologie, Armand Colin, Paris, p. 16.

¹⁶Marcel Proust. (1996). Cronicas / Chronicles, p.107

4 La sémantique

C'est une branche de la linguistique qui traite de l'étude de la signification des expressions linguistiques et de leurs combinaisons, et est également liée à l'interprétation des mots

La sémantique joue un rôle important dans l'analyse des expressions décrivant des pensées et la réalité.

Le but de la sémantique lexicale est d'analyser et d'examiner le sens des mots et les relations contextuelles et formelles, en traitant principalement du sens des unités lexicales.

Selon David. Zammour : « la partie de la linguistique qui s'intéresse à la signification du mot en langue est la sémantique lexicale. »¹⁷

5 Le phonème et le morphème

5.1 Le phonème

Le phonème est défini comme « Élément sonore du langage articulé considéré d'un point de vue physiologique (disposition des organes vocaux) et d'un point de vue acoustique (perception auditive) ». ¹⁸

« Il faudra donc établir pour chaque phonème : quelle est son articulation buccale, s'il comporte un son laryngé (...) ou non (...), s'il comporte une résonance nasale (...) ou non ». ¹⁹

Le phonème permet de séparer et de distinguer les mots les uns des autres et est un composant acoustique de la langue parlée et est utilisé pour déterminer la prononciation correcte de la langue.

5.2 Le morphème

Le morphème est l'objet de l'étude de la morphologie, et c'est la plus petite unité qui porte une signification grammaticale et est formé de phonèmes

« Un morphème peut être défini comme une séquence de phonèmes, un mot une séquence de morphèmes, une phrase une séquence de mots, et un discours une séquence de phrases ». ²⁰

¹⁷Zemmour, D. (2008). Initiation à la linguistique :158

¹⁸<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/phoneme>

¹⁹Sauss.1916, p.69

²⁰<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/morpheme>.

Le morphème se compose de deux groupes, les morphèmes grammaticaux et les morphèmes lexicaux, car certaines traditions linguistiques utilisent le lexème pour déterminer le morphème lexical et le morphème pour déterminer le morphème grammatical.

Siouffi. G et Van Raemdonck. Ddisent :« On distingue deux grands types de morphèmes. Les premiers sont porteurs d'un sens lexical, les seconds d'un sens grammatical : on les appelle respectivement morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux »²¹

6 La dérivation

La dérivation est la formation d'une unité de mots en ajoutant un radical commun de préfixes ou de suffixes. Elle est inappropriée lorsque les mots reçoivent une nouvelle valeur dérivée sans modifier leur forme. Elle suppose un élément lexical de base et une méthode de combinaison d'au moins deux éléments.

En d'autres termes, pour obtenir la dérivation, il faut ajouter la forme lexicale, c'est-à-dire la base, qu'il s'agisse de préfixes ou de suffixes

La dérivation peut être définie en linguistique comme la combinaison d'un élément lexical et d'un contenu grammatical, puis la formation de mots

« La formation par dérivation consiste à ajouter à une base des affixes dérivationnels : les préfixes se placent à gauche de la base, les suffixes à droite, la base étant constituée d'au moins un radical, et éventuellement d'affixes. Exemple : à la base adjectivale utile peuvent s'adjoindre le préfixe privatif in- ou le suffixe ment, pour former inutile, utilement, et inutilement. »²²

« Produit un nouveau mot à partir d'un seul préexistant en le modifiant. La modification peut porter sur trois aspects du mot (forme, sens et classe syntaxique) »²³

7 La composition

La composition est la formation de mots par assemblage ou combinaison de plusieurs éléments et elle est indépendante dans la langue et a été créée de deux manières : La composition populaire à partir des mots français et La composition savante à partir des règles grecques et latines.

²¹Van Raemdonck, D., & Siouffi, G. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique :122

²²Zemmour. David 2008 :126

²³F. Martin-Barthet : 139

Et Alain Polguerre a dit que « la composition est comme la dérivation, un mécanisme morphologique qui construit de nouveaux radicaux, un mot forme est formé par composition lorsqu'il résulte de la concaténation c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire de plusieurs mots forme ou radicaux »²⁴.

Tandis que Émile Benveniste parlait de composition comme : « quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifier unique et constant »²⁵

8 Analyse sémique

L'analyse sémiotique est une analyse qui traite de la sémantique des mots, c'est-à-dire de leur origine et de leur sens. Elle a été développée par de nombreux linguistes.

M.F. Mortureuxa souligné que: « l'analyse sémique sélectionne un corpus de mots de même catégorie syntaxique référant à des réalités proches, de façon à dégager les différences minimales (appelées sèmes) (...). La méthode s'applique notamment à des noms. »²⁶

Pour Franck : « L'analyse dite sémique (...) est un mode d'analyse de sens lexical qui s'est développé en sémantique structurale vers le milieu du XXe siècle (...) l'objectif de cette analyse est donc de déterminer la substance sémantique d'un morphème ou d'un mot par l'étude comparée, c'est -à-dire différentielle »²⁷

8.1 Sème

Le sème peut être définie comme une caractéristique sémantique qui est liée au sens du mot et est une Unité minimale de signification et ce terme a été défini par le linguiste belge Éric Buysens « tout procédé idéal dont la réalisation permet la communication ».

« L'unité sémantique de base est le sème, élément de signification minimal, qui n'apparaîtra comme tel qu'en relation avec un autre élément qui n'est pas lui : il n'a de fonction que différentielle et, de ce fait ne peut être saisi que dans un ensemble organique, dans le cadre d'une structure »²⁸

²⁴Polguère, A. (2003). Lexicologie et sémantique lexicale :79

²⁵BENVENISTE E., (1974) problèmes de linguistique générale II, Gallimard, Paris., p. 171

²⁶MORTUREUX M.-F., (2008), La lexicologie entre langue et discours, 2ème édition, Ed. Armand, Paris. :78

²⁷Neuveu Franck., (2011). Lexique de notions linguistiques, Edition Nathan. Her. :102

²⁸J. Courtes. (1976). Introduction à la Sémiotique Narrative et Discursive, Hachette Université "Langue, Linguistique, Communication", coll., p. 46

selon Bernard Pottier : « Sème : trait distinctif de la substance du signifié d'un signe »²⁹

8.2 Sémème

Le sémème peut être présenté comme un ensemble des sèmes lexicales qui constituent son sens ou l'un de ses sens.

« Nous considérons le mot, ou plus exactement le lexème (unité minimale du discours) comme une collection de sèmes (unités minimales de sens), dont les uns sont nucléaires, les autres contextuels, le tout produisant un effet de sens ou sémème »³⁰.

Franck Neveu a confirmé que : « L'analyse sémique (ou componentielle) appelle sémème l'ensemble des sèmes d'un morphème, autrement dit le signifié de cette unité [...] On appelle archisémème l'ensemble des sèmes communs à plusieurs sémèmes »³¹.

9 La polysémie

9.1 Polysémie / monosémie

C'est une propriété qui présente des caractéristiques sémantiques communes, et c'est un mot qui a plusieurs sens.

Selon F. Neveu : « la polysémie se définit par l'existence d'une pluralité de signifiés pour un même signifiant (ex : fumeux « qui répand de la fumée », 2 « qui manque de clarté, qui est difficilement compréhensibles. ». Elle s'oppose par conséquent à la monosémie (un signifié pour un signifiant). »³²

La monosémie est un mot qui n'a qu'un sens et Caractère d'une unité significative, lexicale ou grammaticale

Selon Lahman A, Martin-Berthet : « Le mot polysémique (ou polysémie) s'oppose, par définition, au mot monosémique. Il présente une pluralité d'acceptations (ou sémèmes) correspondant à des emplois différents (il y a un signe pour plusieurs signifiés. »³³

9.2 L'homonymie

Ce terme désigne la relation entre plusieurs mots au niveau de la prononciation mais la différence de sens.

²⁹POTTIER. B, (2010). La sémantique générale, Armand Colin, Paris. :330

³⁰Rhét. gén., Paris, Larousse, 1970, p. 94

³¹Neveu.F,2015 :319

³²Neveu.F,2011 :52

³³Lehman, A., & Martin-Berthet, F. (2013). Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie, Armand Colin. Paris :97

Ce terme a été défini dans la linguistique comme une relation entre plusieurs formes linguistiques qui ont la même connotation graphique ou phonétique.

« En dépit de leur homonymie approximative, l'astrologie et l'astronomie sont choses fort différentes »³⁴

F. Neveu note que : « Le terme d'homonymie désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes. Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique (homophonie et homographie). »³⁵

9.2.1 L'homophonie

C'est une relation phonétique entre plusieurs formes linguistiques autrement dit des mots qui ont la même prononciation et une écriture différente.

9.2.2 L'homographie

Lorsque deux formes ont le même texte, la même prononciation, et diffèrent par le sens, autrement dit est un agencement graphique.

10 La néologie

C'est la création de nouveaux mots et leur insertion dans une langue spécifique, qui est la formation de nouvelles unités lexicales.

« Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification »³⁶

C'est une science concernée par le développement du langage soit par dérivation, soit par composition et l'intégration de nouvelles unités qui n'étaient pas auparavant intégrées dans une langue spécifique.

Et Mortureux a défini La néologie comme : « la néologie est immanente à la langue ; c'est des processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir (...), un néologisme est un nom ressenti comme « nouveau », et susceptible de s'intégrer à la langue. »³⁷

³⁴M. Boll,(1941), Qq. Sciences captivantes, p. 190

³⁵Neveu.F,2015 :181

³⁶Hilal, I. (2019). La Création du Néologisme Français dans le Dictionnaire Général Bilingue Arabe– Français Moderne. *Lexikos*, 29, 316-323.

³⁷MORTUREUX M.-F., (2008), La lexicologie entre langue et discours, 2ème édition, Ed. Armand, Paris. :137

11 Le pérégrinisme

C'est une forme lexicale issue d'une langue et utilisée dans une autre, c'est-à-dire un mot emprunté à une langue étrangère sans faire partie de la langue que vous utilisez.

Leroy confirme à propos de ce terme que : « en réalité, le pérégrinisme appartient surtout aux langues spéciales et il ne devient un emprunt proprement dit que s'il est employé non plus occasionnellement, mais couramment dans la langue commune. »³⁸

12 Le calque

Le calque se définit comme : « Forme d'emprunt d'une langue à une autre consistant à intégrer un mot ou une expression étrangère sous une forme traduite (par exemple gratte-ciel formé sur l'américain sky-scraper). »³⁹

Selon GAUDIN et GUESPIN, le calque est la traduction d'un terme emprunté d'une langue à une autre. Par exemple, le mot français week-end est le résultat d'une traduction mot à mot du terme anglo-américain week-end⁴⁰

Selon Marie-Louise Moreau « Le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues »⁴¹

12.1 Le calque lexical

Il s'agit d'ajouter des significations ou de traduire de nouvelles unités lexicales pour une langue spécifique, en tout ou en partie.

12.2 Le calque sémantique

Calque dont la forme étrangère a été traduite et remplacée par une forme déjà dans le langage emprunteuse.

13 L'emprunt

Jean Dubois a défini L'emprunt : « Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt ». ⁴²

³⁸L. Leroy, 1956, L' Empr. ling., p.224

³⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/calque/12437>

⁴⁰ G AUDIN. F et GUESPIN. L.,(2002), Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, Coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duclot, p. 298.

⁴¹MOREAU M.L., (1997) La sociolinguistique, concepts de base, Hayen, Liège. :64

⁴² DUBOIS J., op. Cit., p. 177

Et Marie-Louise Moreau voir que : « Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures [voir Calque]. »⁴³

« Il semble utile de distinguer emprunt et héritage. Par exemple (...) le mot table est issu du latin tabula : on ne peut pas dire qu'il y ait emprunt au latin ; il s'agit d'une évolution normale de la langue, le terme employé est un héritage. Par contre, à des époques diverses, certains mots, surtout des mots savants, ont été empruntés au latin et refaits sur le modèle morphologique français (...) : nullité = emprunt du latin médiéval nullités. »⁴⁴

13.1 L'emprunt lexical

Il s'agit de la forme comme sens, et c'est l'ajout d'un terme particulier à une autre langue, et c'est essentiellement un emprunt lexical du mot.

Ce dernier correspond à l'emprunt d'une unité lexicale d'une langue employée dans le système linguistique d'une autre langue.

13.2 L'emprunt sémantique

L'emprunt sémantique peut être définie comme l'ajout d'un nouveau sens à une forme déjà dans une langue sous l'influence d'une autre.

⁴³Moreau M.L,1997 :136

⁴⁴Gannier, O. (2013). Pérégrinations et pérégrinismes : emprunts, xénismes, traductions et contre-traductions.

Chapitre II : Autour de la religion

Dans ce chapitre, nous aborderons quelques concepts de base en apportant des informations à leur sujet. Dans un premier temps, nous parlerons de la biographie de l'auteur de notre livre, Muhammad Hamid Allah, puis nous passerons à la présentation du Coran, puis nous aborderons les noms divins et la position du monde occidental vis-à-vis de l'islam, et puis enfin nous étudierons l'islam en France et quelques concepts islamiques dans la langue française.

1 Présentation biographique de l'auteur Mohammed hamidullah

Muhammad Hamidullah est né le 19 février 1908 à Hyderabad dans l'état d'Andhra Pradesh au sud de l'Inde. Il a étudié l'Islam à l'Institut universitaire Jamia Millia Islamia, l'un des plus grands instituts d'études islamiques en Inde, comparable à l'Université Al-Azhar en Le Caire ou l'Université Al-Qarawiyyin de Fès au Maroc, où il obtient un diplôme en droit international islamique à l'Université Osmania en Inde et est envoyée en Allemagne par l'Université Osmania et transférée pour ses études dans de nombreux pays tels que La Mecque, Médine, Le Caire et Beyrouth, et il obtient un doctorat en philosophie en 1932 de l'Université de Bonn puis obtenir un nouveau doctorat Entre 1936 et 1943 au Collège de France à Paris, il est considéré comme chargé de cours d'arabe et d'ourdou au Rhenish Friedrich Wilhelm Universität, pour sa maîtrise de nombreuses langues orientales.

Muhammad Hamidullah est allé en Turquie pour enseigner l'histoire islamique dans la capitale, Ankara, puis est revenu à Paris et a créé le premier centre culturel islamique en 1952. Il a écrit en cinq langues : arabe, ourdou, anglais, français et allemand.

Il soutient une thèse sur la diplomatie au temps du Prophète et des premiers califes à l'Université de la Sorbonne, obtient un doctorat ès lettres en 1958 et fonde en 1963 l'Association des étudiants musulmans de France (AEIF) et forme des penseurs musulmans à se déplacer. Loin du nationalisme/socialisme arabe qui sévit dans le monde islamique et il a contribué à la construction d'une mosquée à Paris.

Muhammad Hamid Allah est considéré comme le premier à avoir traduit le Coran en langue française entre 1959 et 1986, et elle est considéré comme la traduction la plus précise et la meilleure car il a choisi des termes religieux précis en français et nous allons mener nos recherches à travers cette traduction.

Pour des raisons de santé, Muhammad Hamid Allah est parti aux États-Unis d'Amérique en 1996, où il s'est installé jusqu'à sa mort en 2002 à Jacksonville.⁴⁵

2 Le coran

Le Coran est le livre saint de Dieu, et c'est un terme arabe qui signifie récitation et lecture, qui a été révélé au prophète Mohammed ﷺ par l'intermédiaire de l'archange Gabriel. Les versets sont regroupés en 114 chapitres de différentes longueurs appelés sourates.

Le Coran contient 114 sourates et 6 616 versets. Le texte est écrit en arabe, le plus court contenant des versets 03 et le plus long étant des versets 286. C'est après la mort de Mohammed qu'Othman, le troisième calife, organise l'unification de toutes les versions existantes en un seul livre. Il n'est pas sujet à modification et ne peut être traduit avec les dangers de la transformation. Les sourates ont été listées dans l'ordre que le Prophète Muhammad lui-même aurait inclus. Le premier verset fut précédé du mot "Iqra" (qui signifie « lis »). Le Saint Coran 'an commence par la sourate Al-Fatihah, qui signifie conquête et se compose de sept versets.

Le Coran est la parole de Dieu révélée sur terre, et il a été révélé à tous les peuples sans exception parce que ce livre saint est considéré comme le message de Dieu à tous.⁴⁶

3 Les noms divins

Selon la théologie islamique traditionnelle, ces noms sont considérés comme des noms et des attributs divins et représentent le concept d'unité divine.

Le nombre de noms de Dieu est convenu par les érudits comme quatre-vingt-dix-neuf en plus du nom de Dieu, qui signifie Dieu, ou Dieu (sous-entendu « sans alter-ego »), et ce sont des noms destinés à décrire la divinité et sont appelés les plus beaux noms de Dieu.

Selon un hadith : « Certes, Dieu a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Quiconque les énumère entrera au Paradis ; Il est sans alter-ego et récompense le fait de citer ces noms un à un. » (Boukhāri, tome 8, B.12, R.12, hadith « du Prophète » d'Abū Hurayra).

⁴⁵https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Hamidullah
<https://www.babelio.com/auteur/Muhammad-Hamidullah/244794#citations>

⁴⁶<https://fr.wikidia.org/wiki/Coran>

Un autre hadith, rapporté par At-Tirmidhi, cite quatre-vingt-dix-neuf attributs, et il s'agit de la liste la plus communément rencontrée⁴⁷. Les érudits confirment que cette liste est attribuée à certains des correspondants des hadiths et non au prophète Mohammed ﷺ, et ils ont convenu que Dieu a plus de quatre-vingt-dix-neuf noms, dont certains ne sont pas connus. En d'autres termes, la possession par Dieu de ces noms ou attributs ne signifie pas qu'il n'en possède pas d'autres.

Ainsi que le dit le prophète Mohammed : « Il y a 99 noms qui n'appartiennent qu'à Dieu, celui qui les apprend, qui les comprend et les énumère, entre au paradis et parvient au salut éternel. »

Ceux –ci sont évoqués dans le coran :

« Dieu- il n'y a de Dieu que lui. C'est à lui qu'appartiennent les plus beaux noms. »
(Coran, sourate 20/verset 08)

Le (Très Haut) dit : « C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms : ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait » (sourate 7 /AL-ARAF : 180).

Le nom de Dieu est le premier nom parmi tous ces quatre-vingt-dix-neuf noms, et tous ces noms nous permettent de connaître Dieu et Ses attributs, nous devons donc étudier chaque nom pour savoir au mieux ce qu'il signifie, car ces noms nous conduisent agir avec droiture dans la vie.

Enfin, il est du devoir de chaque musulman d'apprendre ces noms divins et de bien étudier chaque nom et de s'y adapter dans sa vie.

4 La position du monde occidental sur l'islam

L'islam est une entité mystérieuse pour l'Occident à travers l'histoire, et à travers une étude des idéologies intellectuelles de l'Occident, de ses politiques coloniales et de sa lecture de ce que son livre et ses penseurs écrivent sur l'islam et les musulmans. La confrontation de l'Occident avec l'islam se poursuit, et le sentiment de haine envers les musulmans grandit, et l'avidité pour la richesse des musulmans augmente de jour en jour malgré les efforts des musulmans pour le rapprochement, la coopération, la compréhension et l'action commune.

⁴⁷https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/31577#cite_note-wahid-0:~:text=Liste%20des%20noms%20et%20attributs%20de%20Dieu%20en%20islam

D'un point de vue critique et réaliste, les visions occidentales de l'islam, qui symbolisent largement les pays à majorité musulmane, convergent actuellement dans le sens négatif car elles considèrent l'islam comme étant intrus, voire anti-occidental et dont la survie économique et politique avec eux est un désastre. Au contraire, les visions et attitudes islamiques à l'égard de l'Occident convergent actuellement également dans une direction négative, car elles considèrent que l'Occident suit ses propres intérêts et veut dominer le monde islamique et qu'il manque de sens moral.

L'islam vis-à-vis l'Europe n'est pas seulement une histoire de guerres. C'est aussi une histoire de commerce et de culture autour de la Méditerranée. Le commerce y a eu lieu pendant au moins onze siècles. Comme on le voit, l'Europe est encore dépendante de la culture islamique au XIIIe siècle.⁴⁸

Dr Zainab Abdel Aziz estime que la position de l'Occident chrétien envers l'Orient islamique est celle d'un siège et d'une confrontation intellectuelle, politique et économique. Toutes les preuves et les preuves de son point de vue confirment ce fait, auquel les musulmans devraient faire face. Clairement, loin de la tromperie, du camouflage et de l'occultation des faits et sentiments réels du rapport des Occidentaux à l'islam et aux musulmans. Où elle a confirmé que l'occident fanatique religieux n'a cessé de déformer l'image de l'islam depuis le début de sa propagation jusqu'à ce jour.

Tout chercheur objectif de l'histoire de l'Occident avec l'Islam peut se rendre compte de la réalité de la confrontation de la part de l'Occident, que ce soit sur le plan politique, intellectuel, culturel ou économique, et cette confrontation est motivée par des sentiments hérités de haine et de fausses informations sur l'islam et les musulmans.

Enfin, l'auteure Zainab Abdel Aziz, à travers son livre, lance un appel explicite et clair aux Occidentaux pour qu'ils cessent de continuer leurs crimes contre l'Islam, et qu'ils appliquent les slogans qu'ils brandissent face aux musulmans. Méfiance les uns envers les autres.

Il envoie également un message aux musulmans et aux Arabes, en particulier aux décideurs parmi eux, pour qu'ils se repentent du péché de subordination à l'Occident et dit : à ces musulmans que l'Occident a perdu de vue et de perspicacité dans les intérêts de leurs pays

⁴⁸<https://www.erudit.org/fr/revues/theologi/2008-v16-n1-theologi2469/019190ar.pdf>

et a érodé leur Défendre l'Islam et repousser toutes les vagues d'agression et le saper est un honneur auquel vous devriez être attaché.

5 La terminologie islamique dans la langue française

La terminologie C'est un ensemble de termes acquis ambigus utilisés dans un domaine particulier ou un dictionnaire qui répertorie le vocabulaire d'un domaine spécialisé. Ils sont considérés comme des concepts de base dans tous les domaines de la vie, qu'ils soient religieux, scientifiques ou psychologiques, développés par des constructions théoriques.

L'islam est considéré comme l'une des religions les plus répandues et les plus importantes au monde, et ce parce qu'il contient ses propres unités lexicales. Pour former un lexique islamique en français ou pour traduire des termes, des opérations spécifiques doivent être utilisées par les linguistes car ces termes islamiques sont pas comme les autres termes car ils ont un caractère spécial dans la langue française.

L'arabe et le français sont deux langues différentes en termes de relation culturelle ou de forme, ce qui signifie que la traduction correcte des termes islamiques est quelque chose de difficile à réaliser et nécessite que le traducteur ait une formation culturelle et intellectuelle en arabe et en français en plus de beaucoup d'effort, d'honnêteté et de conscience.

Ayad dit que : « afin de concrétiser le besoin permanent de comprendre l'islam et de le pratiquer, de même que de le communiquer à l'Autre, donc pour des besoins socioculturels et linguistiques, il est indispensable de recourir à un certain ensemble de termes qui est à même de satisfaire ces besoins. » ⁴⁹

En fin de compte, étudier et comprendre les termes islamiques est considéré comme une étude précieuse car elle nous permet de comprendre notre religion islamique et nous aide à bien la pratiquer, et nous permet également de la communiquer au monde non islamique d'une excellente manière.

⁴⁹Ayad A., op. cit., p. 29.

Chapitre III :Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus

Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus

Dans ce chapitre pratique, nous allons aborder une étude analytique lexico-sémantique de 17 noms divins qui existent dans sourate Al-Hajj en d'autres termes chercher le sens religieux de chaque nom à travers deux glossaires⁵⁰ en ligne puis nous allons chercher le sens de ces noms dans le TLFi (trésor de la langue française informatisé)⁵¹.

Pour ce faire, nous allons créer un tableau de trois colonnes, dans la première colonne, nous allons mettre ces noms divins dans leur langue d'origine (arabe), et dans la deuxième colonne nous les traduirons en français (traduction de Mohammed Hamdoullah), et dans la troisième colonne nous allons écrire le numéro le verset ou il se trouve chacun de ces noms divins dans le Coran.

Et afin d'éclairer notre analyse et de faciliter sa compréhension, nous allons donner à chaque nom divin sa signification telle qu'elle est dans le TLFi, puis nous allons mettre la signification religieuse de ces noms divins à partir de deux glossaires, et après cela nous aborderons les différences et similitudes de sens entre le sens du dictionnaire TLFi et le sens de religieux

Enfin, après chaque analyse, nous passerons à un commentaire dans lequel nous expliquerons les faits lexicaux ou sémantiques et montrerons les différences et les similitudes selon les relations lexicales et sémantiques, ainsi que la méthode d'attribution des sens aux unités lexicales utilisées par l'auteur du livre, Muhammad Hamid Allah

⁵⁰<https://www.islam.ms/explication-99-noms-parfaits-Allah-Dieu> et <http://baladislam.over-blog.com/article-les-99-noms-d-allah-50875566.html>

⁵¹<http://atilf.atilf.fr/>

1 Classement des noms divins

Tableau : représentatif des noms divins relevés de sourate Al Hajj

Noms divins (en arabe)	Traduction en français	Numéro de verset
الله	Allah	2/3/12/56...
القوي	Fort	40
عزيز	Puissant	40
عليم	Omniscient	52
حكيم	Sage	52
حلیم	Indulgent	59
عفو	Absoluteur	60
غفور	Pardonneur	60
سمیع	Audient	61
بصیر	Clairvoyant	61
العلي	Le Sublime	62
الكبير	Le Grand	62
لطيف	Bonté/Bon	63
خبير	Connaisseur	63
الغني	Le Digne	64
الحميد	Louange	64
رحيم	Miséricordieux	66

L'analyse des noms divins

1-Allah

A-Sens du TLF :

« Allah » est un nom que les arabes donnent à dieu, signifiant « Dieu », de même racine que l'hébreu al ou el, dieu. 74 B-Sens religieux :

Celui Qui a la divinité, et mérite l'extrême glorification et mérite l'extrême soumission et l'extrême abandon. Ce terme est spécifique à Dieu et l'attribuer à autre que Dieu est de la mécréance

C-Ecarts du sens :

- Un terme attribué à Dieu (TLFI)
- Son utilisation exprime des sentiments (TLFI)
- La divinité et l'attribuer à quelqu'un d'autre que Dieu est un blasphème. (Sens Religieux)

Commentaire :

Le sens du mot Allah est une signification littérale de « dieu », le TLF a défini le terme Allah dans des domaines déferents religieux et philosophique, et dans deux perspectives polythéiste, et monothéiste qui contient deux définition de dieu, dans la première : Il est (extrême) et dans la deuxième il est (Eternel) il a été utilisé avec l'article défini pour préciser l'idée qu'on se forme du Dieu unique.

2-Fort

A-Sens du TLF :

I. [Exprimant un pouvoir physique] Qui est doué d'une grande force, d'une grande vigueur musculaire ; qui est capable de fournir de grands efforts. [Appliqué à une chose] Capable d'exercer une action puissante, doué d'une grande efficacité. Qui présente une grande résistance, possède une grande solidité. Dans le domaine de l'arm. Qui est en état de résister aux attaques de l'ennemi. [Exprimant un pouvoir d'action sur le monde humain] Doué d'une grande puissance, doté du pouvoir d'exercer son influence, d'agir efficacement. [En parlant d'une activité] Qui témoigne d'une grande intelligence ou d'une grande habileté. P. ext. Qui exige une grande puissance intellectuelle ou un grand effort ; qui est difficile. [Forte tête] Personne qui a de grandes capacités intellectuelles. Personne indocile, qui refuse de se plier à

la règle commune ou à l'autorité. Qui atteint un haut niveau, excelle (dans un domaine, un art, une science, un sport)

B-Sens religieux :

Celui qui a un pouvoir parfait et rien n'est incapable de lui, et c'est un attribut qui est spécifique à Dieu et se distingue par les attributs de perfection et sa force n'a pas de limites et n'est pas décrite par des définitions comme force physique.

C-Ecarts du sens:

- Utiliser pour exprimer la vitalité et un grand effort (TLFI)
- Utiliser par quelqu'un qui a la capacité, les compétences et l'intelligence intellectuelle (TLFI)
- Une personne qui refuse de gouverner (TLFI)
- Le terme divin spécifique pour Dieu (Sens Religieux)
- Ce n'est pas classé comme force physique, mais plutôt luxe sans limites (Sens Religieux)

Commentaire :

Après avoir observé le sens du terme « fort » au niveau du religieux et du TLFI, nous concluons que le terme « fort » a une acception polysémique dans le TLFI, car dans le TLFI il exprime la force physique et intellectuelle, tandis que sur le plan religieux il exprime la perfection et il est spécifique à Dieu et n'est pas considéré comme une force physique.

3-Puissant

A-Sens du TLF :

Qui, par sa force, son importance, a la capacité de produire de grands effets.[En parlant de l'aspect physique] Qui est fort, corpulent, imposant.[En parlant d'un dispositif, d'une machine] Qui peut fournir ou produire une énergie considérable, qui a de grandes capacités. En partic. Qui est fort, capable de résister à une force contraire. Qui a le pouvoir d'imposer son autorité. THÉOL. Qui jouit d'un crédit suprême.

B-Sens religieux :

Il est le plus précieux et le plus cher aux yeux de ses créatures, et il se distingue par sa souveraineté et sa grandeur, c'est-à-dire le Puissant, et il est le Dieu puissant dont la noblesse et la gloire sont sans contexte supérieures à toutes choses.

C-Ecarts du sens :

- Terme décrivant le comportement humain (TLFI)
- L'utilisation décrit plusieurs choses (TLFI)
- L'utilisation de celui qui a la souveraineté et la grandeur, qui est Dieu (Sens Religieux)

Commentaire :

Le nom divin « Puissant » est un dérivé lexical du nom puissance. À travers le sens religieux et le sens enregistré dans le TLFI, nous notons que les deux partagent les caractéristiques de la force et de l'autorité, et la seule différence entre eux c'est que dans le sens religieux le terme Puissant fait référence au dieu qui possède la souveraineté et la grandeur mais dans le TLFI ce terme est utilisé dans plusieurs contextes.

4-Omniscient

A-Sens du TLF :

Est un adjectif appliqué à dieu et veut dire : Qui a une connaissance approfondie de toutes choses.

Pour une personne veut dire : Qui sait tout, qui prétend tout savoir.

B-Sens religieux :

Il est le Connaisseur qui rien n'est caché et rien n'échappe à sa connaissance. Il est Dieu qui sait les choses avant qu'elles n'arrivent et rien n'échappe à Sa connaissance. Dieu n'apprend pas des choses Et on ne dit pas Dieu connaît mais on dit Dieu sait toute chose

C-Ecarts du sens :

- C'est un terme donné à Dieu, l'Omniscient de tout dans l'univers (TLFI)
- L'attribut de la divinité est spécifique à Dieu, le Connaisseur de l'invisible (Sens Religieux)

Commentaire :

Le sens du terme « Omniscient » présenté par le T.L.F n'est pas très différent du sens religieux, car les deux indiquent que le détenteur de cet adjectif possède la connaissance de tout, et c'est un terme dérivé du mot « omniscience », qui est le savoir. Et c'est un terme spécifique à Dieu car personne ne sait tout

5-Sage

A-Sens du TLF :

Est un adjectif qui veut dire :

[Souvent p. réf. à un sens relig.] Qui a la capacité de comprendre et de juger justement toutes choses.[En parlant de Dieu] Qui possède la connaissance parfaite, le discernement parfait entre le bien et le mal.[Corresp. À sagesse II] Dont le jugement, la conduite sont réglés sur l'idée d'un bien fondé en raison. Qui juge, choisit, se conduit selon la raison, le bon sens. Qui se conduit selon une loi morale ou selon sa conscience.[En parlant d'une femme] Qui est plein de pudeur, de décence.[Vieilli ou p. réf. à l'Antiq.] Celui qui possède la connaissance, cherche le vrai et le bien ; celui qui conforme sa vie à une doctrine morale. [Corresp. À sagesse I C] Celui qui tient de Dieu sa science et son pouvoir de guide et de prophète. Celui dont le jugement et la conduite sont inspirés par la raison et le bon sens.

B-Sens religieux :

Il est celui qui a tout créé selon le destin et créé les choses avec sagesse, et il est le créateur de la justice. Il est Dieu qui possède la sagesse absolue.

C-Ecarts du sens :

- C'est une personne qualifiée pour tout juger avec justice (TLFI)
- C'est Dieu qui sait tout (TLFI)
- Il est le Dieu qui est sage dans la création de ses créatures (Sens Religieux)

Commentaire :

Le terme « sage » est un dérivé du nom sagesse. Après avoir examiné la signification du terme sage dans le TLFi et le lexique religieux, nous avons constaté que le TLFi comprend plusieurs significations dans plusieurs contextes, et donc le contexte requis doit être déterminé pour atteindre la signification souhaitée. , par contre dans le sens religieux terme sage est un nom divin qui est caractérisé par Dieu, ce qui signifie qu'Il a tout créé pour la sagesse et Nous avons également remarqué que le TLFi a classé ce terme comme Dieu qui possède une connaissance complète.

6-Indulgent :

A-Sens du TLF :

Si En parlant d'une personne : Qui excuse, qui est enclin à comprendre et à pardonner les fautes d'autrui.Synon. Bienveillant, clément, commode, complaisant, compréhensif, généreux, patient ; anton. Dur, impitoyable, inflexible, intransigeant, rigoureux, sévère. Juge indulgent ; indulgent pour les défauts, les fautes[P. méton.] Qui est plein d'indulgence.[En parlant d'une chose] Qui est favorable.

B-Sens religieux :

Celui Qui pardonne ou il est possible que le pardon leur soit accordé malgré Qu'Il est capable de discipliner et punir.C'est un des noms divins

C-Ecarts du sens :

- Utilisation pour personne tolérante (TLFi)
- Utilisation pour la personne qui compréhensif (TLFi)
- Emploi du Pardonneur, du Miséricordieux (Sens Religieux)

Commentaire :

Le terme Indulgent est considéré comme une lexie polysémique dans le TLFi, car le même mot peut être utilisé pour différentes choses et personnes. Quant au sens religieux, ce terme est considéré comme l'un des noms de Dieu car c'est Lui qui pardonne à nos péchés et nous ouvre la porte de la repentance afin qu'il efface de nous nos mauvaises actions.

7-Absoluteur

A-Sens du TLF :

Qui absout, qui efface une faute ou un délit.

B-Sens religieux :

Celui qui pardonne les péchés et ne punit pas certains des désobéissants, et ouvre les portes de la repentance immédiate, et il est le Noble Conservateur, et Il est Dieu

C-Ecarts du sens :

- Emploi effacer les péchés (TLFI)
- Un terme pour pardonner la culpabilité(Sens Religieux)
- L'attribut de la divinité est spécifique à Dieu (Sens Religieux)

Commentaire :

En regardant le sens religieux et le sens du dictionnaire, nous concluons qu'il n'y a pas de différence entre les deux sens, car ils se rencontrent sur un sens, qui est le pardon, et cet attribut est considéré comme un attribut divin

8-Pardonneur

A-Sens du TLF :

[En parlant d'une pers.] Qui pardonne (facilement).Aptitude, penchant à pardonner.Celui qui pardonne.

B-Sens religieux :

Il est celui qui pardonne beaucoup et plusieurs fois

C-Ecarts du sens :

- Utilisation pour la personne qui pardonne (TLFI)
- C'est un nom de Dieu qui le plus Pardonneur (Sens Religieux)

Commentaire :

Le terme pardonneur est un dérivé du nom pardon. Il est formé aussi par dérivation à base verbale, par le suffixe eur. Nous constatons à travers l'analyse des significations religieuses et du TLF que la signification ne diffère pas, qui est le pardon et l'effacement de péché, et que la seule différence est que dans la signification religieuse cet attribut est spécifique à Dieu, mais dans le TLF c'est pour la personne qui pardonne facilement. Ce terme est monosémique

9-Audient

A-Sens du TLF :

Ce mot n'existe pas dans le TLF

B-Sens religieux :

Il est celui qui entend de nous les choses cachées et les choses apparentes et entend toute voix qui émane de ses créatures sans oreille ni aucun autre organe. Il est Dieu qui entend les appels de ses créatures et répond à leurs sommations

Commentaire :

En regardant ce que nous avons trouvé de la signification, nous remarquons que le TLF ne nous a donné aucune signification pour ce terme, alors que dans le dictionnaire religieux ce terme signifie le Dieu qui entend toutes ses créatures et c'est un attribut qui spécifiquement pour lui.

10-Clairvoyant

A-Sens du TLF :

Qui voit clair, qui a bonne vue. Qui discerne ; qui ne se laisse pas abuser.

B-Sens religieux :

Il est Dieu qui à Quoi rien de ce qui existe ou entre en existence ne peut échapper, et Il est Celui qui voit tout sans le moindre usage de l'œil et sans aucun organe.

C-Ecarts du sens :

- L'utilisation pour ceux qui sont très vision. (TLF)
- Emploi proprement divin, renvoi à Allah (Sens Religieux)
- Utilisation pour le Seigneur qui voit toute sa création (Sens Religieux)

Commentaire :

Le terme Clairvoyant est Composé de clair et de voyance. Ce terme exprime à travers le sens du TLF une personne qui a une vision claire et nette et ne peut en aucun cas être

trompéet dans le lexique religieux est l'un des attributs de la divinité, ce qui signifie que Dieu est conscient de toutes ses créatures et voit toutes les choses visibles et cachées.

11-Le Sublime

A-Sens du TLF :

Qui est placé très haut, qui est au premier rang.[En parlant de certains muscles] Qui sont plus près de la peau que les autres appelés profonds.[En parlant de pers.] Dont les actes ou les sentiments suscitent l'admiration pour leur élévation. [En parlant de choses] Qui, très haut dans la hiérarchie des valeurs esthétiques, morales ou spirituelles, suscite l'admiration ou provoque une émotion.[En parlant d'une sottise] Qui est vraiment remarquable.[À propos d'une pers.] Celui, celle dont les actes ou les sentiments suscitent l'admiration.[À propos d'une chose] Ce qu'il y a de plus élevé dans l'ordre moral, esthétique, intellectuel.

B-Sens religieux :

Il est supérieur et dominant sur toutes ses créatures par sa puissance, et il est dépourvu des attributs de ses créatures, comme localisation et l'endroit, car le Sublime est le Créateur du lieu.

C-Ecarts du sens :

- Utilisation de très haut niveau (TLFI)
- Utilisation pour la personne qui est supérieure en beauté, en morale et en pensée (TLFI)
- -Emploi proprement divin dans le contrôle de ses créatures.(Sens Religieux)

Commentaire:

C'est un terme est un adjectif masculin singulier qui se compose de deux lexèmes (l'article défini et l'adjectif sublime). Dans le sens du TLF, ce terme est considéré comme polysémique. Nous allons trouver de nombreuses significations dans différents contextes, mais toutes expriment la hauteur et l'idéalisme.

Dans le domaine religieux ce terme est l'un des plus beaux noms de Dieu, et Dieu contrôle ses créatures

12-Le Grand

A-Sens du TLF :

[En parlant d'un objet concr., notamment du corps ou des parties du corps] Qui, en raison de ses dimensions, de sa hauteur, de sa longueur, de sa surface, de son volume, dépasse la norme ou la mesure ordinaire. Dont la taille est élevée. [Dans les écoles ; p. oppos. aux petits] Les grands. Les écoliers les plus âgés. En partic. Qui est au terme de sa croissance, de son développement ; qui a atteint l'âge adulte. [En parlant d'une statue, d'un tableau] Dont les proportions naturelles sont exagérées, dont la taille ordinaire est dépassée (d'apr. Ac.). Élevé, important, considérable. [En parlant d'une zone géographique] Considéré dans sa plus large extension. [Avec valeur de qualification interne ; le plus souvent antéposé] Qui présente à un degré élevé les qualités ou les propriétés caractéristiques. [En parlant d'un animé hum.] Qui surpasse les autres hommes. [En parlant d'une œuvre, d'un produit du génie humain] Qui atteint un haut degré de qualité et / ou d'importance.

B-Sens religieux :

Il est plus grand que sa création et plus digne que les autres, et sa grandeur ne tombe pas dans les dimensions de ce bas monde.

C-Ecarts du sens :

- Utilisation pour les objets volumineux ou hauts(TLFI)
- Utilisation pour la grande personne avec des caractéristiques distinctives(TLFI)
- Utilisation pour une grande surface(TLFI)
- Emploi pour Dieu est plus grand que sa création(Sens Religieux)

Commentaire :

C'est un terme est un adjectif masculin singulier qui se compose de deux lexèmes (l'article défini et l'adjectif grand). Nous notons qu'il existe une différence entre le sens du TLFI et le sens religieux, car dans le TLFI ce terme est utilisé dans plusieurs domaines et a plus d'un sens. Et dans l'aspect religieux, ce terme est propre à Dieu et signifie la grandeur et la puissance du Créateur sur ses créatures.

13-bonté

A-Sens du TLF :

Qualité de celui (celle), ce qui est bon(ne).Qualité de la personne ou de la chose qui possède toutes les propriétés requises.Domaine esthétique, intellectuel, vx. Caractère de ce qui répond à certains critères d'appréciation artistique, logique, etc.Domaine moral. Caractère de ce qui est conforme au bon, au bien, aux valeurs morales reconnues favorables à l'épanouissement de l'Homme. Domaine des relations soc. Ou interindividuelles. Caractère de (ce) qui facilite les bons rapports.Caractère de ce qui est apte à remplir un rôle déterminé, de ce qui produit l'effet attendu.Qualité d'une personne bonne, portée à considérer, traiter les autres d'une façon favorable, en s'abstenant de leur nuire, et surtout en œuvrant pour leur épanouissement vital, aux dépens même de ses propres intérêts. Attribut de Dieu, considéré comme l'Être suprêmement bon.

B-Sens religieux :

Celui qui profite à ses créatures là où elles ne s'y attendent pas, comme disait l'Imam Ahmad : « Quoi que tu puisses imaginer Dieu en est différent », et c'est lui qui fait du bien à ses serviteurs.

C-Ecarts du sens :

- Celui qui possède les caractéristiques requises(TLFI)
- Utilisation pour une bonne personne(TLFI)
- Utilisation l'attribut pour Dieu(Sens Religieux)
- Un bienfaiteur pour ses créatures(Sens Religieux)

Commentaire :

En étudiant le sens du TLFI et le sens religieux, nous concluons qu'il existe une différence au niveau du sens, car le terme "bonté" dans le TLFI a plusieurs sens dans divers domaines, ce qui signifie qu'il s'agit d'un terme polysémique.

Et dans le lexique religieux, c'est un attribut du divin qui profite à ses créatures.

Nous allons voir aussi que les deux significations religieuses et le TLFI ont partagé le sens du bon dieu.

14-Parfaitement Connaisseur

A-Sens du TLF :

PARFAITEMENT : D'une manière parfaite.En personne (moralement) parfaite.

Connaisseur : Celui, celle qui se connaît à, en quelque chose.En partic. Qui connaît bien la nature humaine.Celui, celle qui apprécie les bonnes ou les jolies choses.

B-Sens religieux :

Il est Celui à qui la réalité de toute chose n'est pas cachée. Il sait les choses avant qu'elles n'arrivent. Rien ne lui est caché. Pour Connaisseur aucune des choses qui nous sont cachées ne lui échappe, et il n'est pas possible de revendiquer la capacité de Lui cacher des choses, car la science de Dieu ne change pas.

C-Ecarts du sens :

- Utiliser pour la personne qui possède les connaissances(TLFI)
- Emploi pour un Dieu qui est tout savoir (Sens Religieux)
- Emploi proprement divin pour un DIEU (Sens Religieux)

Commentaire :

Le terme Clairvoyant est Composé lexical de deux lexèmes parfaits et de voyance. Le terme connaisseur est dérivé du nom connaissance, qui veut dire : savoir. Dans le T.L.Fil a été défini dans plusieurs domaines et nous en concluons qu'il s'agit d'un terme à polysémique.Côté religieux, c'est lui qui connaît l'apparent et le caché, et c'est lui qui a de l'expérience dans tous les domaines et qui sait tout.

15-Le Digne

A-Sens du TLF :

Qui mérite (quelque chose).Qui mérite l'estime. Qui a de la dignité, du respect de soi-même dans son comportement ou qui affecte d'en avoir.Personne qui fait preuve de dignité dans son comportement. Qui est en conformité (avec quelqu'un, quelque chose).

B-Sens religieux :

Celui qui n'a pas besoin de ses créatures et ses créatures ne peuvent se passer de lui et C'est lui qui les fait dans le cercle de l'existence.

C-Ecarts du sens :

- Celui qui se distingue par le respect et la dignité(TLFI)
- Celui qui mérite le respect(TLFI)
- L'utilisation du riche qui n'a pas besoin de ses créatures(Sens Religieux)

Commentaire :

La nature du terme Le Digne est un adjectif. Il se compose de l'article défini « le », de nom « Digne ». A travers notre analyse, nous constatons qu'il existe une différence au niveau du sens dans le TLFI et le lexique religieux. Comme dans le TLFI, le terme Digne désigne quelqu'un qui a de la dignité ou qui mérite le respect mais dans le domaine religieux, c'est quelqu'un qui n'a pas besoin de ses créatures et qui est riche en tout.

16-Louange

A-Sens du TLF :

Action de louer quelqu'un, en particulier une divinité, ou quelque chose ; résultat de cette action ; gloire, mérite qui est propre à quelqu'un, à une divinité, à quelque chose et qu'on lui reconnaît, qu'on se plaît à célébrer. Parole(s), écrit(s) par le(s)quel(s) on loue quelqu'un, en particulier une divinité, ou quelque chose. Mérites de quelqu'un, de quelque chose.

B-Sens religieux :

Celui qui mérite remerciements, glorification, louanges et le chant d'éloge plus que quiconque.

C-Ecarts du sens :

- Celui qui loue et glorifie(TLFI)
- Louange écrite pour une personne ou un dieu(TLFI)
- Celui qui mérite des éloges et des remerciements à tous sans exception(Sens Religieux)

Commentaire :

Dans le dictionnaire, le terme louange est utilisé avec une personne ou un dieu, donc ce terme est considéré comme ayant polysémie. Quant au domaine religieux, ce terme signifie que Dieu mérite des remerciements et des louanges, et c'est l'un des plus beaux noms de Dieu. Aucune faute n'est impardonnable.

17- miséricorde

A-Sens du TLF :

Compassion pour la misère d'autrui. Générosité entraînant le pardon, l'indulgence pour un coupable, un vaincu. RELIG. Bonté par laquelle Dieu fait grâce aux hommes.

B-Sens religieux :

C'est lui qui a pitié de ses serviteurs dans l'au-delà. Le terme Ar-Rahmān englobe la signification du terme Ar-Rahīm en lui ajoutant une signification supplémentaire, en conformité avec une règle de la langue arabe classique qui indique que le noun ajouté à la fin du premier ajoute une valeur sémantique à la signification du second sans retirer sans signification initiale.

C-Ecarts du sens :

- Utilisation d'une personne tolérante pleine de miséricorde. (TLFI)
- Emploi pour décrire une personne compatissante et indulgente. (TLFI)
- Utilisation limitée à ALLAH qui décrit un attribut divin (Sens religieux)

Commentaire :

Dans le TLFI, ce terme désigne une personne pleine d'amour et de miséricorde, et c'est un terme qui exprime la tolérance. Quant à l'aspect religieux, c'est un terme monosémique qui a un sens, et c'est Dieu qui pardonne les péchés sans limites. Cette dernière phrase prouve qu'Allah est le miséricordieux des miséricordieux.

Conclusion

Après avoir mené une étude et une analyse des noms divins trouvés dans sourate Al-Hajj, les principaux grands modes de création d'un lexique, ainsi que les opérations lexicaux et sémantiques dans la création de ces lexies, ont été déduites.

Nous avons remarqué, à travers notre analyse des noms divins, que le TLFi nous donne le sens du terme dans plusieurs contextes et domaines sous forme de sens polysémiques, mais au sens religieux, il est monosémique.

Dans le TLFi, on peut noter qu'il existe une équivalence sémantique dans le domaine religieux en termes de sens dans certains termes et dans d'autres, il n'en mentionne aucun usage religieux.

En ce qui concerne la traduction des termes, nous notons que l'auteur recherche toujours le contenu sémantique similaire au terme de la langue arabe, car il emprunte parfois des termes qui se situent pleinement dans la terminologie islamique et qui comportent le sens plein et complet du terme en islam.

Nous concluons également que le terme dans le TLFi peut avoir une équivalence sémantique dans le domaine religieux et la définition stipulée dans l'islam, mais dans le TLFi il n'évoque pas le sens complet du terme.

Nous avons également conclu que la dérivation et la composition sont deux méthodes pour créer un lexique. On peut conclure que le TLFi nous donne un sens du terme différent du sens religieux, mais il retient le sens général du terme, qui peut former un point de similitude entre celui-ci et le sens religieux.

Enfin, notons que la plupart des lexiques sont polysémiques, et dans le contexte religieux, ils deviennent monosémiques.

Conclusion Générale

Conclusion

Au terme de cette étude, le but principal de notre recherche était d'analyser 17 noms divins du sourate Al-Hajj au niveau lexico-sémantique traduit par le traducteur Muhammad Hamdoullah.

Au début de nos recherches, nous avons émis l'hypothèse que ces noms divins n'ont pas la même signification lexicale ou religieuse en arabe et en français, et cela est dû à la différence du facteur intellectuel et culturel entre les deux langues. Nous avons également supposé que le sens attribué à ces noms en français ne soit pas suffisant et n'existe pas dans la langue cible.

Après avoir terminé notre analyse de ces noms, nous pouvons confirmer nos hypothèses ont été confirmées à travers les commentaires présentés dans le chapitre trois, car le TLFi donne au terme plusieurs sens dans plusieurs domaines, ce qui signifie qu'il est considéré comme polysémique en général, quant au sens du terme en Islam, il est monosémique et basé sur un sens unique. Nous concluons donc qu'ils n'ont pas le même contenu sémantique.

Au final, nous avons constaté que ces noms divins diffèrent au niveau du sens lexical, et on peut aussi dire qu'ils n'ont pas le même sens religieux, et que chaque terme a un riche lexique de sens, et aussi que les religions ont un impact sur la construction des termes au niveau lexico-sémantique, nous avons donc remarqué des processus tels que la polysémie et la monosémie et nous avons utilisé des termes en français pour l'écrivain Mohamed Hamid Allah car ils sont considérés comme la forme de base pour produire le sens le plus proche des termes.

On peut également conclure qu'il existe une certaine équivalence sémantique entre le TLFi et le sens religieux en termes de sens général du terme, mais on peut également noter que la composante religieuse n'est pas enregistrée dans certains des termes.

En conclusion, nous espérons avoir pu donner une idée sur cette recherche malgré les difficultés que nous avons rencontrées au niveau des définitions lexicales des noms divins. Notre souhait est de mener davantage d'études et de nouvelles recherches approfondies et de travailler sur un grand groupe qui relève de ce domaine d'études.

Liste bibliographique

1 Ouvrages

- 1- AlarcosLlorach, E. (1968). Les représentations graphiques du langage. Le langage,
- 2- AUDIN, F et GUESPIN. L., (2002) Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, Coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duclos.
- 3- AYAD, A (2017) La terminologie islamique dans la langue française, éd., science et pratique, Bejaïa.
- 4- Baudelaire, Charles. (1885) L'Art romantique « XV. Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains », Calmann-Lévy.
- 5- BENVENISTE E., (1974) problèmes de linguistique générale II, Gallimard, Paris.
- 6- Cheriguen, F. (2002). Les mots des uns, les mots des autres. Casbah Éditions.
- 7- Ferdinand de Saussure, (1990), Cours de linguistique générale, Payot.
- 8- Gannier, O. (2013). Pérégrinations et pérégrinismes : emprunts, xénismes, traductions et contre-traductions.
- 9- Hilal, I. (2019). La Création du Néologisme Français dans le Dictionnaire Général Bilingue Arabe–Français Moderne. Lexikos.
- 10- J. Courtes. (1976). Introduction à la Sémiotique Narrative et Discursive, Hachette Université "Langue, Linguistique, Communication", coll.
- 11- Jakobson, R. (1963). Essais de linguistique générale.
- 12- L. Leroy. (1956). L'Emprunt linguistique.
- 13- Lehman, A., & Martin-Berthet, F. (2013). Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie, Armand Colin. Paris.
- 14- MOREAU M.L., (1997) La sociolinguistique, concepts de base, Hayen, Liège.
- 15- MORTUREUX M.-F., (2008), La lexicologie entre langue et discours, 2ème édition, Ed. Armand, Paris.

- 16- MULLER CHARLES. (1979). Langue française et linguistique quantitative, Broché.
- 17- Neuveu Franck., (2011). Lexique de notions linguistiques, Edition Nathan. Her.
- 18- Polguère, A. (2003). Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales, 3e édition, Les Presses de l'Université de Montréal
- 19- POTTIER. B, (2010). La sémantique générale, Armand Colin, Paris.
- 20- SALMINEN N., (1997) la lexicologie, Armand Colin, Paris
- 21- Van Raemdonck, D., & Siouffi, G. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Editions Bréal, Rosny-sous-Bois
- 21- Zemmour, D. (2008). Initiation à la linguistique, Ellipses Edition, Paris.

2 Sitographie

1. <https://blogak.eus/so/ferdinand-de-saussure-signe-signifiant-signifie>
2. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/lexie>
3. <https://tecaetu.unige.ch/staf/staf9597/rueger/staf13/lexeme.html>
4. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/calque/12437>
5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Hamidullah
6. <https://www.babelio.com/auteur/Muhammad-Hamidullah/244794#citations>
7. <https://fr.vikidia.org/wiki/Coran>
8. https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/31577#cite_note-wahid-0:~:text=Liste%20des%20noms%20et%20attributs%20de%20Dieu%20en%20islam
9. <https://www.erudit.org/fr/revues/theologi/2008-v16-n1-theologi2469/019190ar.pdf>
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Islam_en_France#D%C3%A9bats_sur_l'int%C3%A9gration
11. <http://www.islamfrance.com/coranintro.html>

12. https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9nomination_de_Dieu_dans_l%27islam
13. <https://www.islam.ms/explication-99-noms-parfaits-Allah-Dieu>
14. <http://baladislam.over-blog.com/article-les-99-noms-d-allah-50875566.html>
15. <http://atilf.atilf.fr/>

3 Dictionnaires

1. Dubois J., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994
2. Le TLFi (Trésor De La Langue Française informatisé, dictionnaire électronique, en ligne sur le site l'ATILF ou CNRTL). Disponible sur <https://www.cnrtl.fr/definition/>.
3. NEVEU F., (2010) Dictionnaire des sciences du langage, Ed. Armand-Colin, Paris.
4. NEVEU, F. (2004), Dictionnaire des sciences du langage, Paris : Armand colin.

Corpus

« Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtement d'**Allah** est dur. »

Verset 2, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

« Ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, - contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : "Allah est notre Seigneur." - Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, des ermitages seraient démolis, ainsi que des églises, des synagogues et des mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément **Fort** et **Puissant**. »

Verset 40, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

« Nous n'avons envoyé, avant toi, ni Messager ni Prophète qui n'ait récité (ce qui lui a été révélé) sans que le Diable (Satan) n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le cœur des gens au sujet] de sa récitation. Allah abroge ce que le Diable (Satan) suggère, ensuite Allah renforce Ses versets. Et Allah est **Omniscient** et **Sage**. »

Verset 52, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

« Il les fera, certes, entrer en un lieu qu'ils agréeront, et Allah est certes **Omniscient** et **Indulgent**. »

Verset 59, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

« Ainsi en est-il. Et quiconque châtie de la même façon dont il a été châtié, et qu'ensuite il est victime d'un nouvel outrage, Allah l'aidera, car Allah est certainement **Absoluteur** et **Pardonneur**. »

Verset 60, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

*« C'est ainsi qu'Allah fait pénétrer la nuit dans le jour, et fait pénétrer le jour dans la nuit. Et Allah est, certes, **Audient** et **Clairvoyant**. »*

Verset 61, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

*«C'est ainsi qu'Allah est Lui le Vrai, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le Faux ; et c'est Allah qui est **le Sublime, le Grand**. »*

Verset 62, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

*«N'as-tu pas vu qu'Allah fait descendre une eau du ciel, et la Terre devient alors verte ? Allah est Plein de **bonté** et **Parfaitement Connaisseur**. »*

Verset 63, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

*« À Lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la Terre. Allah est le seul qui se suffit à Lui-Même et qui est **Le Digne de louange** »*

Verset 64, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

*« N'as-tu pas vu qu'Allah vous a soumis tout ce qui est sur la terre ainsi que le vaisseau qui vogue sur la mer par Son ordre ? Il retient le ciel de tomber sur la terre, sauf quand Il le permettra. Car Allah est Plein de **bonté** et de **miséricorde** envers les hommes. »*

Verset 65, sourate : Le pèlerinage (n : 22) Al Hajj (traduction de Hamidullah Muhammad).

.Summary

This dissertation aims to analyze the semantic lexico of the divine names existing in Surah Al-Hajj, in order to know how to perceive the Quranic meaning and to what extent the meaning changes during its transmission.

To do this, we conducted a study of seventeen divine names found in Surat Al-Hajj, and that by studying the lexical and semantic aspects of these names We have created a table containing these divine names with their translation into French (translation of Hamidullah Muhammad) and the verse number of each of them.

Finally, we analyzed each name by presenting its lexical definition using the TLF (Computerized Dictionary) and its religious definition through two online glossaries and at the end of each divine name a comment was made in order to identify the most relevant points of difference and similarity.

In the end, we concluded that the religious term whose meaning is presented in the TLF does not necessarily correspond to the true meaning found in its Arabic meaning, i.e., its cultural and intellectual meaning carried by the Arab-Islamic context.